

Chapitre 6 : Lois de composition et Structures algébriques fondamentales

*Ce cours est principalement destiné aux étudiants de 1^{ère} année SM et ST.
Certaines démonstrations ont été supprimées intentionnellement.
Si besoin, l'étudiant les trouvera dans des références citées dans la bibliographie de ce cours.*

Sommaire

1. Loi de composition interne
 - 1.1. Définitions
 - 1.2. Propriétés
2. Structures algébriques fondamentales
 - 2.1. Groupes
 - 2.2. Anneaux
 - 2.3. Corps

1. Loi de composition interne

1.1. Définitions

Soient E et F deux ensembles.

- On appelle **loi de composition interne** sur E (notée " $*$ " par exemple) une application de $E \times E$ dans E qui au couple (x, y) associe $x * y$.

On écrit: $* : E \times E \rightarrow E$

$$(x, y) \rightarrow x * y$$

La notation $(E, *)$ signifie : l'ensemble E muni de la loi interne $*$.

Exemples:

- ❖ La loi "+" (l'addition) est une loi interne sur \mathbb{N} .

Pour tout $(x, y) \in \mathbb{N}^2$, on a : $x + y \in \mathbb{N}$.

- ❖ La loi "-" (la soustraction) n'est pas une loi interne sur \mathbb{N} .

Pour $(x, y) \in \mathbb{N}^2$, $x - y$ n'appartient pas toujours à \mathbb{N} .

- On dit qu'on a une **loi de composition externe** de F sur E si on se donne une application de $F \times E$ dans E qui au couple (β, x) associe βx . Dans ce cas, on dit que F agit sur E . Les éléments de F sont appelés « **opérateurs** ».

Exemples

- Les lois définies par l'addition (+) et la multiplication (\times) sur les ensembles $\mathbb{N}, \mathbb{Z}, \mathbb{Q}, \mathbb{R}$ sont des lois de composition internes.
- La multiplication d'un vecteur par un scalaire (nombre réel) est une loi de composition externe dont les résultats sont des vecteurs.

1.2. Propriétés

Soient $x, y, z \in E$ et " $*$ " une loi interne sur l'ensemble E .

- La loi " $*$ " est dite associative si :

$$\forall x, y, z \in E, (x * y) * z = x * (y * z).$$

- La loi " $*$ " est dite commutative si :

$$\forall x, y \in E, x * y = y * x.$$

- La loi " $*$ " admet sur E un élément neutre, noté e , si:

$$\forall x \in E, x * e = e * x = x.$$

Théorème (Unicité de e): L'élément neutre, lorsqu'il existe, est unique.

Démonstration : Soient e et e' deux éléments neutres sur E .

$$\text{On a : } e' = e' * e = e * e' = e. \text{ Donc : } e' = e.$$

- L'élément $x \in E$ admet un élément symétrique, noté $x'(\in E)$, si la loi " $*$ " admet un élément neutre e et si : $x*x' = x'*x = e$.

Théorème (Unicité de x'): Le symétrique x' de $x \in E$ est unique pour la loi " $*$ ".

Démonstration: Soient x' et x'' deux symétriques de x .

$$\text{On a : } x' = e * x' = (x'' * x) * x' = x'' * (x * x') = x'' * e = x''.$$

$$\text{Donc : } x' = x''.$$

- Soient " $*$ " et " T " deux lois internes sur E .

On dit que la loi " $*$ " **est distributive par rapport à " T "** si :

$$\forall (x, y, z) \in E^3, x*(y T z) = (x*y)T(x*z) \text{ et } (y T z)*x = (y*x)T(z*x).$$

Exemple: La loi \times est distributive sur la loi $+$ dans \mathbb{Z} .

2. Structures algébriques fondamentales

2.1. Groupes

Définitions

- On appelle **groupe** tout ensemble G muni d'une loi interne $*$, noté $(G, *)$, vérifiant les propriétés suivantes :

1. $*$ est associative,
2. $*$ admet un élément neutre,
3. tout élément de G admet un élément symétrique pour $*$.

Si, en plus, la loi $*$ est commutative, on dit que **le groupe $(G, *)$ est commutatif ou abélien**.

- Un sous-ensemble H de l'ensemble G ($H \subset G$) est un sous-groupe de G si la loi $*$ lui est interne et satisfait les propriétés 1., 2. et 3. ci-dessus. Le sous-groupe $(H, *)$ est aussi un groupe.

Exemples

- $(\mathbb{Z}, +)$, $(\mathbb{Q}, +)$ et $(\mathbb{R}, +)$ sont des groupes commutatifs (abéliens) d'élément neutre 0.
- (\mathbb{Q}^*, \times) et (\mathbb{R}^*, \times) sont des groupes commutatifs d'élément neutre 1.

Exercice

Montrer que $(\mathbb{N}, +)$ n'est pas un groupe.

2.2. Anneaux

Définition

On appelle **anneau** tout ensemble A muni de deux lois internes $*$ et T , **noté** $(A, *, T)$, vérifiant les conditions suivantes :

1. $(A, *)$ est un groupe commutatif d'élément neutre O_A .
2. T est associative,
3. A possède un élément neutre pour T ,
4. T est distributive sur $*$.

Si, en plus, la loi T est commutative, on dit que **l'anneau $(A, *, T)$ est commutatif**.

Exemples

$(\mathbb{Z}, +, \times)$, $(\mathbb{Q}, +, \times)$ et $(\mathbb{R}, +, \times)$ sont des anneaux commutatifs.

2.3. Corps

Définition

On appelle **corps** tout anneau commutatif $(\mathbb{K}, *, T)$ dans lequel tout élément non nul est inversible pour T .

Exemples

$(\mathbb{Q}, +, \times)$, $(\mathbb{R}, +, \times)$ et $(\mathbb{C}, +, \times)$ sont des corps.

Définition

Un **sous-corps** d'un corps \mathbb{K} est une partie \mathbb{L} de \mathbb{K} , stable par $*$ et T , telle que \mathbb{L} munie des lois induites ($*$ et T) soit un corps.

Exemples

$(\mathbb{Q}, +, \times)$ est un sous-corps de $(\mathbb{R}, +, \times)$ qui est un sous-corps de $(\mathbb{C}, +, \times)$. \mathbb{Q} est le plus petit des sous-corps de \mathbb{C} .

Références bibliographiques : Voir la liste globale des références.